

# Mythologie, Lyon, 1612 - X [121] : D'Europe

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[121\] : De Europa](#)

---

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[121\] : D'Europe](#) est une révision de ce document

---

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VIII

[Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 24 : D'Europe](#) a pour résumé ce document

---

## Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

## Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frelon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s) Français

Paginationp. [1114]-[1115]

Illustrationaucune

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Europe](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

---

*De Veste.*

**E**T quand ils ont voulu signifier que la terre est comme le plâcher & l'affermissement du monde, & le firmamēt des corps naturels, de laquelle toutes creatures prennent leur commencement, ils ont appellé Veste mere de tous les Dieux, & pour cette cause lui ont présenté les premices de tous fruits en sacrifice. Nous avons delà montré que les anciens qualifioient du nom de Dieux tous les elemens.

*D'Iris.*

**L**es anciens ont dict qu'Iris est fille de Thaumās fils de la mer & d'Heleātre, c'est à dire, de serenité ou beau-temps; d'autant que l'Iris ou arc en ciel ne se fait point sans pluies, ou sans le soleil donnant dedans les nuées. laquelle citant messagere de Junon & seur des Hap-pyes, elle presagit vn changement de temps, & denonce ou du vent ou du beau temps à venir. car Iris produit des signes infallibles. On dit qu'elle est coustomiere de tirer les ames des fēmes hors de leurs corps d'autant que les ames humaines estā enfermées en leurs corps, il n'est pas loisible de les en mettre hors sinon par la volonté & permission de Dieu, puisque personne n'a liberal arbitre pour disposer à son gré de sa vie, veu que nous sommes l'heritage & creatures du Seigneur.

*D'Alphee.*

**P**AR la fable d'Alphee ils ont donné à conoistre que nostre esprit de sa propre nature aime la vertu. & pourtant la riuere d'Alphee estant propre pour lauer les macules, on dit qu'il courroit après Ar-thuse. car les ames entachées de beaucoup de souillures de vices & voluptez, ne sont point amoureuses de vertu, mais viuēt comme ames bestiales recluses es corps humains.

*D'Inache.*

**A**SSI par la seintise d'Inache, ils ont expliqué la nature des riuieres & de l'air; veu qu'il est malaisé de iuger si l'air auantage plus vne region que l'eau. car là où l'vn des deux ne vault riē, il n'y a moyen d'y demeurer. Toutesfois il semble qu'il vault mieux auoir esgard à la qualité de l'air, pource qu'il est de plus grand vsage. C'est pourquoy Neptun en la dispute qu'il eut avec Junon, fut iugé inferieur & moindre qu'elle.

*D'Europe.*

**L**es anciens ont laissé par escrit que Iupiter sous la forme d'vn bœuf traict & suborna Europe. c'est pour montrer combien il est seant de

de ſçauoir reprimer l'ardeur des aiguillons & chatouillemens de la chair, attendu qu'ils ſont de telle efficace, ſi l'on ne les ſçait gourmer, que Iupiter meſme pour aſſouuir ſa concupiſcence, ſe tranſfigura en vn treſſale & luxurieux animal, voire preſque furieux en amour.

*De Penelope.*

L'Exemple de Penelope ſeruoit pour exciter les Dames, & generalement toutes autres femmes à continēce & chaſteté, à patience en leurs afflictions, à la conſeruation de leur famille & meſnage, & prudence en tous affaires : laquelle pour cette cauſe eſt dictē femme d'Vlyſſe, c'eſt à dire de raiſon. car il eſt beaucoup plus malaiſé de vaincre vn courage bien muni de temperance & d'autres vertus, ou l'induire à quelque acte deſhonneſte, que de prendre la ville de Troie. & pourtant ils feignent que cette ville là ſouſtint le ſiege l'eſpace de dix ans, & que Penelope ne pult eſtre gaignee l'eſpace de vingt anneés. Ainſi doncques les anciens l'ont honnoree de pluſieurs louanges comme vn ſingulier exemple de toutes vertus, auquel les Dames doiuent conformer leur vie: laquelle par pluſieurs artifices & vaines promeſſes trompa fort induſtrieuſement tous ceux qui lui faiſoient l'amour, n'eſtant en ſa puiffance de leur donner congé ni mettre hors de ſa maiſon encore, qu'elle l'eust bien deſiré.

*D'Andromede.*

Par la fable d'Andromede ils exhortoiēt leur poſterité à viure ſainement & moderer les paſſions de l'ame, veu que tout ce que nous auons de bien ne nous vient que de la clemēce & bonté de Dieu, qu'il nous ottoie pour ſubuenir à nos neceſſitez, & en departir aux indigēs, nō pour opprimer les plus foibles & deſtituez de ſecours humain. Que ſi quelqu'un ſ'enorgueillit par trop pour quelque grace ou prerogatiue qu'il ait plus que les autres, & en vſe trop arrogammēt, il ſent auſſi toſt la végeāce de l'Eternel ſur ſa perſōne, qui lui oſte, ou pour le moins à ſes hoirs, ce qu'il lui auoit liberalement concedé : & pour l'amour des griefs forfaitz des Rois ou des aneſtres on void quelquefois perir de fond en comble ou des villes entieres, ou des familles entieres.

*D'Vlyſſe.*

A V demeurāt ils ont introduit Vlyſſe comme vne image ou pourtrait auquel on peult voir les perturbations de la vie humaine. car comme ainſi ſoit qu'elle eſt d'un coſté circonu de difficultez & travaux: & de l'autre aſſailie des voluptez & ioies de ce monde, comme nous auons dict au diſcours de Scylla, il faut faire eſtat que celui ſeul  
eſt